

« Intermarché et les groupements de producteurs : un marché de dupes »

PIERRE BIGOT (SAÔNE-ET-LOIRE)

Après des semaines de barrages et de manifestations, nous, les agriculteurs, avons oublié de regarder ceux qui prennent notre marge dès le départ de nos produits, par peur de représailles et parce que, tout simplement endettés face à nos groupements souvent coopératifs, nous n'avons plus le droit à la parole. Leurs conseils d'administration n'ont plus l'esprit de leur création (se mettre ensemble au service de leurs adhérents). Aujourd'hui, ils ont le même raisonnement que les grandes surfaces privées. Si j'ai pris le temps de vous écrire, c'est parce que je passais un dimanche tranquille en lisant les revues auxquelles je suis abonné, et que cet article de « La France agricole » du 24 juillet, « Intermarché investit dans le porc français » (p. 16), m'a très fortement interpellé, voire écœuré ! Il est en effet relaté que l'enseigne a passé un contrat avec des groupements pour assurer son approvisionnement sur le nombre de porcs, la qualité... mais pas sur le prix ! (NDLR : ce sera celui du marché au cadran de Plérin). Je lance un appel à vous, adhérents, pour poser la question à vos conseils d'administration, de savoir s'ils vivent encore de leur métier (leurs indemnités seraient-elles obtenues sur votre dos et par des pourcentages pris sur les fournitures diverses que vous avez achetées ?). C'est une honte de signer des contrats sans parler de prix en période de pleine crise de l'élevage. Alors regardez autour de vous avant d'aller barrer les routes de ceux qui travaillent et donnez un grand coup de pied dans cette fourmilière de « cravatés » qui vous mènent par le bout du nez.

Après, j'irai, comme vous, barrer l'accès aux lieux stratégiques que sont les plateformes alimentaires et les frontières.

